

Épreuves orales d'ANGLAIS (langue obligatoire), Filières MP et PC

Épreuve vidéo

Rapport de Mmes Delphine CADWALLADER, Fanny DOMENEC, Kathryn ENGLISH, Anne PAQUETTE, Fabienne ROBINSON, Carole SAUVAGEOT-MAÎTRE, Chantal SCHÜTZ et de M. Justin BEPLATE, examinateurs.

L'épreuve d'oral d'anglais a changé de format en 2014 : l'analyse d'un texte et la restitution d'un podcast ont été remplacées par une épreuve unique à partir d'un support vidéo, permettant d'évaluer un ensemble de compétences des candidats, à savoir la compréhension orale, l'expression orale, les capacités de synthèse et d'analyse et l'aptitude à la discussion. Chaque commission du jury est composée de deux examinateurs.

Les notes des candidats français se répartissent selon le tableau suivant :

MP			PC		
$0 \leq N < 4$	0	0,00 %	$0 \leq N < 4$	5	1,22 %
$4 \leq N < 8$	51	16,24 %	$4 \leq N < 8$	78	19,07 %
$8 \leq N < 12$	103	32,80 %	$8 \leq N < 12$	139	33,99 %
$12 \leq N < 16$	108	34,39 %	$12 \leq N < 16$	113	27,63 %
$16 \leq N \leq 20$	52	16,56 %	$16 \leq N \leq 20$	74	18,09 %
Total	314	100 %	Total	409	100 %
Nombre de candidats : 314			Nombre de candidats : 409		
Note moyenne : 11,62			Note moyenne : 11,40		
Écart-type : 3,76			Écart-type : 4,23		

Format de l'épreuve

Un extrait vidéo entre 4 et 6 minutes maximum, portant sur l'actualité, est proposé au candidat qui en prépare un court résumé et un commentaire personnel suivi d'un entretien. Pour ce faire, le candidat bénéficie de 30 minutes de préparation.

– L'épreuve dure 20 minutes et permet d'apprécier la bonne compréhension du document proposé, ainsi que la précision de la langue, l'autonomie langagière et la qualité de la réflexion du candidat.

– Les extraits vidéo proposés étaient tous des documents journalistiques (extraits d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information, et de documentaires). Les thèmes abordés étaient très divers, portant le plus souvent sur des sujets d'actualité mais aussi des questions scientifiques, économiques, historiques ou autres, assez générales, toujours en relation avec le monde anglophone.

La durée totale de l'épreuve orale est de 50 minutes (30 minutes de préparation + 20 minutes d'épreuve avec le jury). Il peut arriver que le jury interrompe les candidats si ceux-ci parlent plus de 14 minutes car l'entretien deviendrait alors trop court. Or celui-ci suppose des qualités d'autonomie langagière assez différentes de celle de la restitution.

Tous les examinateurs des différentes commissions ont apprécié la qualité de la préparation des candidats, presque aucun n'étant arrivé à l'épreuve sans en connaître le format ou sans respecter la durée allouée à l'exposé. Ils ont noté avec satisfaction que nombre de candidats pensent souvent à intégrer une description des images pertinentes dans leur résumé ou/et commentaire, ce qui enrichit en général leur prestation. Certaines vidéos sont néanmoins moins riches que d'autres du point de vue de la construction du discours filmique ; il convient donc d'adapter son approche au type de vidéo sur laquelle on travaille.

Il peut être utile de se poser la question de la destination de la vidéo : s'agit-il, par exemple, d'un document visant en priorité à convaincre ? A informer ? A instruire ? Les intervenants prennent-ils position ? Comment ? Certains candidats n'ont ainsi pas su entendre le ton ironique d'un journaliste qui prenait de la distance par rapport à son sujet (la publication d'un rapport sur l'immigration) pour mieux dénoncer la manipulation politique dont faisait l'objet le rapport en question. Ces candidats n'ont bien sûr pas été pénalisés, mais la critique ou l'ironie ne s'expriment pas de la même manière selon qu'on est anglais, américain ou français, et ces différences culturelles sont aussi des barrières à une compréhension fine et juste de l'anglais.

Une connaissance même succincte des médias anglais et américains permet de situer le discours idéologique sous-jacent et ainsi de décrypter plus facilement et plus rapidement ce qui est implicite mais crucial à une compréhension plus profonde du document. Un sujet américain traité par la BBC (les prisons prévues pour les immigrés clandestins par exemple) ne sera pas filmé et écrit comme il le serait pour la télévision américaine, et s'il était par la télévision américaine, on peut imaginer qu'une chaîne comme Fox News ne proposerait pas la même approche que CBS.

Expression

L'entrée en matière est manifestement l'une des difficultés majeures pour de nombreux candidats. Il paraît souhaitable d'éviter les phrases d'introduction générale plates et sujettes aux clichés et lieux communs, du type « Nowadays more and more people go to the fast food, so the video I watched is about food », ou « In this time of crisis... » ou encore « through history », « throughout history » ou pire, « all over history ». Il vaut mieux accepter le principe qu'on est en situation d'examen et dire « The video I've just watched was about... » ou « I've just watched a video about... ». On conseillera aussi d'éviter les phrases toutes faites plaquées sans réflexion sur le sujet abordé, du type « this article (sic) tackles the thorny issue of hackers / obesity / etc ».

Il est quelques expressions calquées sur le français qu'il conviendrait d'éviter et de

remplacer par des formulations plus authentiques :

Remplacer « I think of » ou pire « I think to » par « I mean », « I have in mind » ou « I'm referring to » (suivant le contexte).

Remplacer « article », « record », « podcast » ou pire « reportage » par « video », « document » ou « report ».

Eviter les formules incorrectes comme « as said the video » et l'utilisation du verbe « to set » comme formule à tout faire en lieu et place de « to set up » ou « to establish », par exemple.

Connaître le vocabulaire nécessaire pour parler d'une vidéo : *soundbite, footage, editing* etc.

Commentaire

Le commentaire qui suit le résumé du document peut s'éloigner du document mais les candidats se doivent de s'assurer qu'ils peuvent justifier le lien entre la vidéo qu'ils ont visionnée et le commentaire qu'ils choisissent de faire à partir de celle-ci. Des exposés qui sont en fait des morceaux de cours plaqués arbitrairement ne peuvent se substituer à une réflexion personnelle pertinente. Cependant, le commentaire ne doit pas se contenter de paraphraser le document – il faut sélectionner un thème et être capable de prendre du recul, voire de prendre position, y compris contre le point de vue énoncé dans le document.

Cela dit, l'expression toute faite « this video is biased » n'est pas toujours d'une grande utilité – il vaut mieux essayer d'expliquer en quoi les images soulignent et renforcent le discours ou au contraire le contredisent.

On conseillera également d'éviter de faire un panorama historique si l'on ne dispose pas des connaissances nécessaires, le risque étant de faire des contre-sens, ou au mieux des approximations hasardeuses.

Entretien

Le format de l'épreuve exige un langage soutenu et aussi riche que possible – les candidats doivent donc s'efforcer d'éviter une langue trop familière (éviter d'employer « 'cause » au lieu de « because ») ou trop simpliste (« it's very dangerous »).

On ne saurait trop conseiller aux candidats de prêter attention aux corrections proposées par les examinateurs, au lieu de continuer à utiliser des formulations ou des prononciations erronées durant l'entretien.

Problème de compréhension

L'image apporte normalement un appui visuel qui permet de mieux comprendre. De plus, les incrustations permettent souvent de compléter les informations données par les intervenants : nom, titre et fonction des invités, chiffres. Pendant les 30 minutes de pré-

paration, les candidats ont la possibilité de faire des arrêts sur image, mais peu d'entre eux semblent en profiter.

Les problèmes qui se sont posés cette année sont globalement les mêmes que sur l'audio des années passées : certains mots ne sont pas reconnus dans les documents parce qu'ils ne sont pas connus - *a whistleblower, a trial, to be tried* – ou pas reconnus (les chiffres posent souvent problème), ou encore parce que la question n'est pas attendue (une question simple sur la représentation politique du peuple en démocratie, ou sur Einstein et l'histoire de la bombe A).

D'autres problèmes de compréhension peuvent surgir des présupposés dont nous sommes porteurs plus ou moins consciemment : certains candidats ont cru avoir mal compris les propos d'un immigré de deuxième génération qui s'insurgeait contre les immigrés polonais, par exemple.

On conseillera aux candidats qui ne comprennent pas un point du document ou une question des examinateurs de penser à des cas similaires, de faire jouer leur bon-sens et leur culture générale pour suppléer à cette lacune – par exemple pour imaginer les conséquences en termes d'emploi qu'a pu avoir le désarmement des rebelles des FARC en Colombie, ou celles des sanctions occidentales sur l'économie iranienne.

Il n'est pas possible de revenir ici sur l'ensemble des erreurs relevées par les examinateurs, mais on notera un certain nombre d'erreurs récurrentes et qu'il est possible de corriger en prêtant un peu attention

Grammaire

Les *s* de la troisième personne et du pluriel sont très souvent oubliés, quand ils ne sont pas ajoutés de façon intempestive aux adjectifs.

Se souvenir que le comparatif se construit avec *than* et non *that*.

Noter que l'article n'est pas requis devant une séquence de deux noms : *president Obama, World War II* etc.

S'interdire de commencer une phrase avec des formules comme « *which is surprising is that...* » ou « *this is strange that...* ».

Bien maîtriser l'emploi des modaux : on entend encore trop souvent : « *it has not to be* » au lieu de « *it shouldn't be* » ou « *we don't have to forget* » au lieu de « *we should not forget* ». On entend aussi souvent « *we could know* » là où l'on attendrait « *it was made clear that* ».

Il y a également des formulations maladroitement qu'il conviendrait d'éviter :

Very huge

Not enough avant l'adjectif

Place de *too* dans la phrase.

Lexique

La confusion est fréquente entre

several et *many*,

few et *little*

great et *large*

to win et *to earn*

benefits et *profits*

to support et *to bear*

hazard et *chance*

economy et *economics*

economic et *economical*

Holiday (jour férié) et *holidays* (vacances)

In front of et *confronted with* ou *compared to*

To melt et *to blend*

To assure et *to ensure*

Peasants et *farmers*

Sons et *children*

Men et *people*

Libraries et *bookshops*

Count et *account*

Woman et *wife*

Increase et *improve*

Imply et *implicate* / *involve* et *engage in*

City et *country*

Campaign et *countryside*

Revenue et *income*

Inscription et *registration*

Appearance et *apparition* ou *emergence*

To wait et *to expect*

Statue et *statute*.

Certains mots de base devraient être connus :

Ethnic group (et non ethnies)

Bacteria (et non bacteries)

A representative ou a correspondent (et non a representent)

A manager (et non a dirigeant ou a responsable)

To translate (et non to traduce)

Scary (et non scaring)

A loan, a grant, to borrow

Will (et non volunty).

Indénombrables :

Crime, data, information.

Gallicismes à bannir :

« In a first time » au lieu de « to begin with ».

Prononciation

Les problèmes principaux viennent des accents toniques, souvent déplacés, et de la prononciation de certaines voyelles (le i et le u principalement) :

voyelles

a : ability, racial, racism,

i : video, liberal, policy, hidden, ridden, determined

e : even

u : public, Russia.

consonnes

user (ne se prononce pas comme usual)

pursue (ne se prononce pas comme push)

society (ne se prononce pas comme social)

Asia.

CONCLUSION

Nous essayons par cette analyse de signaler aux futurs candidats les pièges à éviter et de les encourager à travailler leurs points faibles pendant leurs cours de langue et leurs « colles ». Même si rien ne peut remplacer une bonne scolarité assidue en anglais, les examinateurs peuvent constater que les efforts faits par certains pour préparer l'épreuve sont tangibles et efficaces au concours.

Nous espérons que les candidats à venir seront attentifs au message de ce rapport et nous ne doutons pas que les prochaines sessions permettront d'admettre de futurs polytechniciens éclairés et ouverts sur le monde, capables de manier la langue anglaise avec aisance et élégance.